

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 17 (1937)
Heft: 7

Artikel: Les textiles
Autor: Hug, Fr. / J.H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-889159>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES TEXTILES

Les diverses Associations qui prennent part à l'Exposition de l'Industrie textile saint-galloise ont chargé le Directoire commercial (Chambre de commerce) de Saint-Gall d'organiser et de diriger ladite exposition. C'est avec un vif plaisir et une profonde satisfaction que le soussigné, Président du Directoire Commercial de Saint-Gall, a entrepris la tâche qui lui était dévolue. Etant donné que l'industrie saint-galloise produit actuellement des articles qui jouissent d'une légitime popularité et d'une vogue toujours croissante dans tous les pays du monde, cette tâche ne présentait aucune difficulté.

Or, c'est pour la première fois que les tisserands, les finisseurs, les brodeurs et les marchands d'étoffes ont organisé une exposition collective. En procédant de cette manière, ils ont réussi à donner au public une image des plus fidèles de la grande activité qui règne dans nos régions. Jadis, cette utile collaboration n'existait pas. En effet, les articles brodés et les tissus, considérés comme des produits concurrents, étaient exposés séparément. Aujourd'hui, ces articles constituent un tout, ils se complètent l'un l'autre.

Je désire relever ici un seul point d'importance : l'exposition actuelle ne présente nullement aux visiteurs des articles fastueux, spécialement confectionnés en vue de cette manifestation mondiale. Je me suis simplement contenté de procéder à un choix judicieux en retenant dans les diverses collections que les exposants m'ont soumises un certain nombre des plus beaux articles qui, de nos jours, se vendent partout couramment.

« Avec ce que vous m'apportez là, on peut faire une belle exposition ». C'est en ces termes flatteurs que s'est exprimé notre compatriote Robert Piquet, grand couturier à Paris, lorsque notre collection d'articles saint-gallois lui a été présentée. Cette appréciation vraiment élogieuse et spontanée de l'un des premiers couturiers de la grande métropole, est, à mon avis, un véritable succès pour notre industrie nationale et ses produits d'un goût tout à fait moderne.

Il est inutile d'insister plus longtemps sur ce point : Robert Piquet dont le grand mérite et le goût sûr, ont été appréciés maintes fois, ne néglige rien pour mettre en valeur et en évidence les différents articles que nous exposons.

Qu'il me soit permis de profiter de l'occasion qui m'est offerte aujourd'hui, pour lui exprimer toute ma profonde reconnaissance pour son énergique collaboration et son précieux appui, ainsi qu'à mon collaborateur à Paris, M. M. O. Zurcher, membre bien connu de la Colonie suisse.

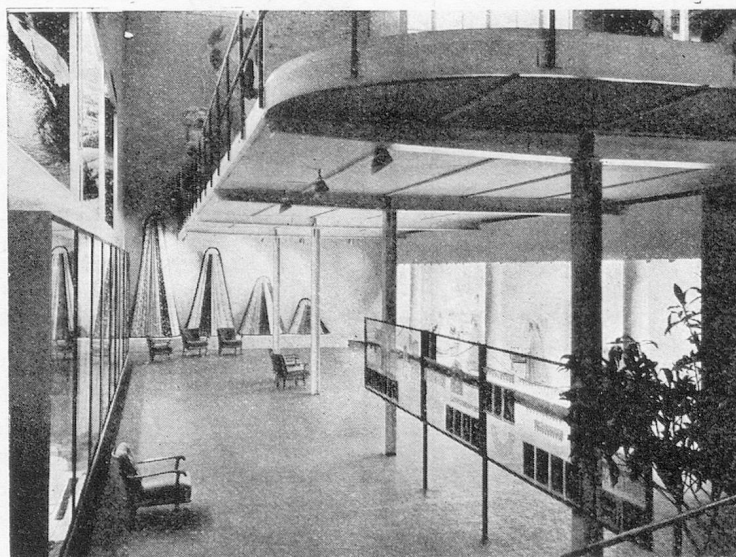
Que notre exposition de Paris maintienne et affermisse toujours davantage l'excellente réputation dont jouit l'industrie textile saint-galloise dans tous les pays du monde!

En ma qualité de membre du Jury de la Section Textile, je désire présenter encore, en terminant, une brève observation.

Les représentants de l'industrie de la soie, de la tissanderie et de la lingerie auraient pu offrir aux visiteurs une exposition de plus grande envergure. Ce que ces trois branches de notre industrie textile exposent ne constitue qu'un petit aperçu de leurs possibilités.

FR. HUG,

Président du Directoire Commercial de Saint-Gall.



(Photo Spreng, Bâle)

La section des Textiles au Pavillon suisse

TISSAGE DE TOILES BERNE, S. A.

City-Haus, BERNE (Suisse).

Fabrication de toiles de Berne pur fil et mi-fil pour linge de lit, linge de table, de cuisine et de toilette, linge d'hôtel.

**BRODERIE A LA MAIN
BLANCHISSAGE SUR PRÉ**

EXPOSITION DANS LE PAVILLON SUISSE

(GROUPE DES TEXTILES)



moli

Sous-Vêtements Tricotés Irrétrécissables

En vente dans les meilleurs magasins spécialistes

Fabricants: RUEGGER & C^{ie}, ZOFINGUE (Suisse)



Flanro

en pure laine garantie irrétrécissable et
- traitée pour ne pas irriter la peau -

FABRICANTS :

**HANDSCHIN & RONUS, S. A.
LIESTAL, SUISSE**

maillots de bain
costumes de plage
pull-overs
petits vêtements
costumes
sous-vêtement
liseuses
chemises de nuit

Les organisateurs de la Section des Textiles, contraints de se limiter à quelques fabrications caractéristiques concernant cette industrie nationale, ont jeté leur dévolu sur les broderies de Saint-Gall, les soieries de Zurich et les tissages de Berne et de Langenthal. D'aucuns regretteront cependant l'absence de certaines spécialités suisses, notamment les fameux rubans de Bâle. Mme de Chambrier, qui dirige cette Section, nous a très aimablement fourni toutes les explications nécessaires.

Le Directoire Commercial de Saint-Gall, avec le concours de Robert Piquet, le couturier suisse bien connu, a fourni un effort tout à fait remarquable. Les robes exposées, par leur originalité discrète, leur parfait bon goût et leurs couleurs ne le cèdent en rien aux plus belles créations de la couture française. Ces tissus vaporeux, dont les teintes douces semblent avoir été empruntées aux crayons d'un Quentin de Latour, créent une atmosphère indéfinissable de jeunesse et de grâce. Les robes du soir, dans leur légèreté délicate, semblent attendre le rythme berceur d'une valse pour tracer dans la brise d'un beau soir d'été des arabesques mystérieuses d'or et d'azur. Des robes aux tons pastels expriment toute la joie des beaux jours et la limpidité d'un ciel serein, à l'ombre discrète d'un arbre dont les feuilles sont des mouchoirs. L'ingéniosité s'est ici donnée libre cours. Des applications

de toile cirée sur organdi fournissent, entre autres, la matière de variantes amusantes. Les ensembles tailleur expriment la distinction de ces tissus au travail admirable, tout en accusant une allure très classique. On ne saurait enfin trop louer l'artiste qui a su donner tant de grâce à ces mannequins stylisés qui flattent l'œil sans distraire le regard.

Des blouses, de petits cols, des fleurs viennent compléter ces ensembles. Appenzell fournira ses mouchoirs brodés à la main dont le travail minutieux crée une finesse que l'on ne rencontre nulle part ailleurs.

Il faut louer un tel effort, et souhaiter pour ses propagandistes et pour le charme des soirées estivales un succès digne de lui.

Parmi toutes ces manifestations de la couture moderne, une brève rétrospective rappelle l'origine de la broderie de Saint-Gall qui est dérivée de la dentelle à la main. Ici encore, si la Suisse n'est pas le berceau de cette industrie d'art, elle a su rapidement y conquérir la première place. Les musées suisses ont consenti à prêter quel-

ques pièces intéressantes qui illustrent cette évolution.

Des tissus d'organdi de Saint-Gall viennent compléter par leur adroite présentation et leur richesse de coloris une impression de somptuosité qui va s'épanouir dans les vitrines réservées aux soieries.

Zurich et Adliswil y exposent de magnifiques pièces aux reflets chatoyants dont les usages sont les plus divers. Un splendide damas d'or sur fond vert se trouvera digne de la pompe ecclésiastique. Des tissus légers serviront à faire des robes; on les utilise également à la confection de cravates et, depuis fort peu longtemps, à celle de sacs ou réticules. D'autres, plus lourds, sont destinés à l'ameublement ou à la décoration. C'est ainsi que les gais rideaux du restaurant attenant au Pavillon Suisse ont été fournis par Zurich.

Berne et Langenthal nous montrent des toiles superbes. Il faut signaler notamment des nappes

dont la gamme va des modèles les plus unis jusqu'aux fantaisies les plus originales. Il doit faire bon s'asseoir à une table recouverte de cette blancheur éblouissante, de caresser du plat de la main la souplesse de leur trame et de sentir la fraîcheur de la belle toile que les broderies d'Appenzell rehaussent de motifs floraux.

Aussi, l'hôtellerie suisse qui sait être agréable aux convives est la plus grosse clientèle. Signalons que Berne est le seul

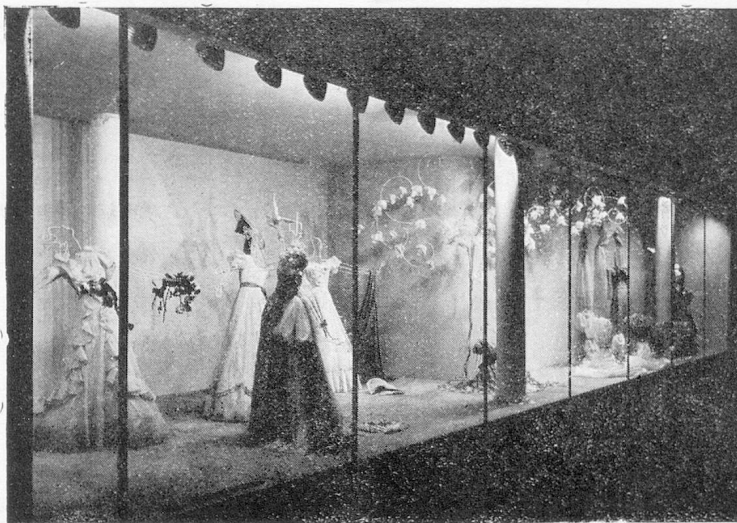
centre en Suisse où l'on fabrique de la toile d'avion.

Une vitrine réservée à la lingerie permet d'admirer la finesse du travail. Une autre contient quelques modèles de sous-vêtements tricotés à la machine, qui ont le mérite d'être irrétrécissables, tout en possédant une finesse et une élégance remarquables.

Tout un lot de souliers aux formes et aux couleurs variées complètent fort heureusement ces visions gracieuses. Les modèles qui ont été spécialement conçus pour l'Exposition sont très remarquables, et ont éveillé un intérêt considérable dans les sphères compétentes. Leur cambrure et leur parure font imaginer le pied mignon qu'ils mettront en valeur.

On ne peut se défendre d'un certain sentiment de fierté en visitant cette fête de l'élégance et du bon goût à laquelle nous convie la Section des Textiles. Pour être incomplète, elle n'en met pas moins en valeur ces qualités suisses trop souvent méconnues. Et c'était l'essentiel.

J. L'H.



Robes en tissus brodés de St-Gall
(de la maison Robert Piquet, Paris)

(Photo Spreng, Bâle)